

Le mathématicien et directeur de recherche au CNRS décrypte les dangers de X (ex-Twitter) depuis qu'Elon Musk l'utilise pour son projet politique, et de Facebook, dont Mark Zuckerberg vient de changer les règles. « On ne peut pas laisser l'opinion publique aux mains de réseaux sociaux dépourvus de toute éthique et qui assument utiliser les données à des fins idéologiques », dit-il. Il explique l'initiative HelloQuitteX qui veut faciliter le départ collectif de X.

## David Chavalarias : « L'urgence est de quitter X (ex-Twitter), et demain Facebook »

ENTRETIEN recueilli par [Cyril PETIT](#).



David Chavalarias, mathématicien, directeur de recherche au CNRS et spécialiste des réseaux sociaux, vendredi 10 janvier 2025, à Paris. | STÉPHANE GEUFROI, OUEST-FRANCE

**« Ces réseaux présentent désormais un risque systémique pour les démocraties, il faut en sortir collectivement »**, dit sans ambages le mathématicien, chercheur au CNRS et spécialiste des réseaux social, David Chavalarias (1), dans le grand entretien qu'il a accordé à Ouest-France. Il fait partie des créateurs de l'initiative [HelloQuitteX](#), qui invite les utilisateurs à quitter X et les accompagne techniquement pour récupérer et transférer leurs données vers un autre réseau social. **« On est face à un problème de convention sociale : tout le monde est sur X... parce que tout le monde est sur X, ajoute-t-il. À l'heure où X est instrumentalisé jusque dans l'algorithme par Elon Musk à des fins politiques. Il est temps de changer de convention. »**

Il pointe également la responsabilité des acteurs politiques, qui détiennent la clé, **« car les médias sociaux restent parce que les politiques y font des déclarations »**. David Chavalarias réagit aussi aux récentes annonces de Mark Zuckerberg, qui veut changer les règles de Facebook et explique ce qui a changé sur les réseaux sociaux et pourquoi ils constituent un danger.

Comme le rappelle l'historien américain Timothy Snyder, la plus grande partie du pouvoir de l'autoritarisme est donnée librement. Avant même que Donald Trump soit investi, des individus réfléchissent à l'avance à ce que ce dernier, qui dit admirer la loyauté des généraux de Hitler, voudra, puis ils le lui offrent sans qu'on le leur demande. En s'adaptant de cette manière, des hommes d'affaires comme Mark Zuckerberg apprennent au pouvoir ce qu'il peut faire. Le fait que le patron du réseau social aux deux milliards d'utilisateurs obéisse ainsi en avance, et si rapidement, doit tous nous alerter. Cela montre à quel point les États-Unis sont prêts à basculer dans l'autoritarisme et l'importance qu'auront les réseaux sociaux pour ce régime.

### **Quels seront les conséquences concrètes et les dangers à venir ?**

Un réseau social mal modéré peut tout simplement faciliter des génocides. Comme l'a dénoncé Amnesty International, les défaillances des algorithmes de Facebook et de sa modération ont considérablement contribué aux atrocités perpétrées contre le peuple rohingya en Birmanie (2017) et contre la population tigréenne en Éthiopie (2020-2022). Le fait que Facebook décide d'abandonner la modération humaine, et en creux, de se plier à l'ère post-vérité et xénophobe prônée par Trump, aura des répercussions mondiales. Quand on a la taille de Facebook, changer ses pratiques change la vie de milliards d'individus. Quand ce changement est impulsé pour se conformer aux lubies d'individus comme Trump et Musk, il faut craindre le pire.

Ces réseaux présentent désormais un **risque systémique** pour les démocraties, il faut en sortir collectivement.

### **Est-ce que ça annonce une trumpisation du réseau et une allégeance à Elon Musk, le propriétaire de X, dont il semble vouloir copier le modèle ?**

C'est le cas.

### **Et concernant la France ?**

La France subit déjà l'influence néfaste de X. Nous avons pu observer au CNRS l'inexorable montée de la haine et de l'extrême droite sur ce réseau depuis 2017, avec une accélération depuis l'arrivée d'Elon Musk. Si Facebook garde la place qu'il a en France, cela va renforcer la tendance.

### **Faut-il quitter Facebook ?**

**Oui.** On ne peut pas laisser l'opinion publique aux mains de réseaux sociaux centralisés dépourvus de toute éthique et qui assument désormais utiliser les données de leurs utilisateurs et leur environnement social à des fins idéologiques. Musk et X l'ont fait de manière assumée pendant les élections américaines. On ne peut pas se permettre d'attendre de voir ce qui se passera avec Facebook. Ces réseaux présentent désormais un risque systémique pour les démocraties, il faut en sortir collectivement. C'est

notamment le sens de l'initiative HelloQuitteX que nous avons lancée. Aujourd'hui, l'urgence est de quitter X, demain ce sera le tour de Facebook.

**Justement, le projet HelloQuitteX invite et accompagne celles et ceux qui veulent partir de X (ex-Twitter), le 20 janvier, jour de l'investiture de Donald Trump et de l'arrivée au gouvernement d'Elon Musk, propriétaire de la plateforme. Pourquoi ?**

HelloQuitteX est un mouvement collectif, transpartisan et apolitique qui aide les citoyens à se réapproprier des espaces numériques compatibles avec des démocraties fonctionnelles. C'est une initiative meta-politique qui part du constat que X, de par sa position dans l'espace médiatique et politique, corrompt le débat public et est incompatible avec une démocratie fonctionnelle.

En tant que chercheur, j'ai vu ses dérives et l'impact de ses algorithmes sur l'opinion publique et les groupes sociaux. Nous lançons une alerte : **X est devenu une machine à manipulation de l'opinion**. Dès lors, il faut choisir, c'est soit la toxicité de réseaux tels que X, soit la démocratie. Mais le deuxième constat est que les utilisateurs restent captifs de X, même s'ils sont conscients du danger qu'il représente pour eux et le collectif, parce qu'ils sont captifs de leur audience. Il s'agit donc de les aider d'aider les utilisateurs de X à migrer avec leur communauté, et tout en gardant leurs abonnés, vers des réseaux sociaux plus sains. C'est ce qu'on appelle **implémenter la portabilité**.

X vend de l'opinion politique et donc interfère avec les processus démocratiques.

### **Pourquoi cette inquiétude ?**

**X a déjà fait élire comme président des États-Unis un agresseur sexuel et délinquant financier suprémaciste blanc**. Ne nous croyons pas plus malins que les Américains, tirons-en toutes les conséquences et débranchons X et Elon Musk de la fabrique de l'opinion.

Beaucoup minimisent le rôle de X sous prétexte que c'est un "petit" réseau qui ne touche que 10 à 20 % de la population. Mais c'est un réseau social très influent de par ses utilisateurs : les politiques, les journalistes et les influenceurs en tout genre sont encore sur X et c'est notamment là que se font les campagnes électorales. Encore aujourd'hui, la plupart des médias (TV, radio et presse) citent des verbatim issus de X. X est donc un élément central de la fabrique de l'opinion. Ajoutez à cela que beaucoup d'élections importantes se jouent à bien moins que 10 %, il n'est pas nécessaire de manipuler beaucoup de monde pour changer une élection. (...)

=====  
=

EN RÉSUMÉ :

**Le danger de X (ex-Twitter) :**

- sous prétexte de promouvoir la liberté et le pluralisme, les algorithmes de X ne font que promouvoir **l'intolérance et le racisme**.
- le complotisme et les "faits alternatifs" sont toujours favorisés, et c'est donc au détriment de la vérité qui est ainsi bafouée.
- X est devenu un cheval de Troie pour nos démocraties. C'est l'organe de propagande de son **propriétaire d'extrême-droite Elon Musk**, au service de ses intérêts idéologiques et économiques.
- X tient son pouvoir de ses utilisateurs. Moins il en aura, moins ce réseau social aura de pouvoir.

**Voilà 4 bonnes raisons de s'en détacher !**

\* \* \* \* \*